

# COUP D'ŒIL VERS LE PASSÉ

Danielle Canceill

A défaut d'avoir une vision claire de ce que nous réserve l'avenir, je vous propose de plonger dans une époque où la moindre randonnée, banale de nos jours, était une aventure. Et pour cela, je vous propose quelques extraits d'un guide touristique et d'excursions des Pyrénées-Orientales retrouvé l'été dernier dans les archives familiales.

« [...] Jusqu'ici, les touristes ont délaissé ce coin de nos montagnes pour les stations plus connues de Bagnères et de Luchon [qui] suffisaient aux rares visiteurs qui « s'égarèrent » dans ce pays perdu. Mais, depuis quelques années, l'attention s'est portée sur les massifs du Canigou, du Puigmal et du Carlitte; les membres du Club Alpin Français, toujours avides du nouveau, ont « découvert », par delà les régions signalées par la mode, des paysages grandioses, des pics réputés inaccessibles, en un mot toutes les attractions de la Suisse, moins la banalité des admirations de commande et la rapacité des hôteliers. Il n'en fallait pas davantage pour attirer les amis sincères de la nature; aussi les vallées de la Têt et du Tech commencent-elles à devenir des centres d'excursions fréquentés. [...] »

« TOUTES LES ATTRACTIONS  
DE LA SUISSE, MOINS LA  
BANALITÉ DES ADMIRATIONS  
DE COMMANDE ET LA  
RAPACITÉ DES HÔTELIERS »

Ces propos n'engagent que leurs auteurs : P. Joanne et Charles Raymond, dans la préface du Guide Joanne intitulé « Vernet-le-Bains, Amélie-les-Bains et les Pyrénées-Orientales » daté du 1<sup>er</sup> août 1881 !

## QUAND LE VOYAGE DÉJÀ ÉTAIT L'AVENTURE...

On trouve d'abord dans ce guide tous les horaires et tarifs des chemins de fer permettant de rallier Paris à Narbonne :

via Bordeaux et Toulouse : en 18 h 12 min par train rapide ou 20 h 30 min par train express.

via Limoges, Brives et Toulouse : en 21 h 30 min par train express

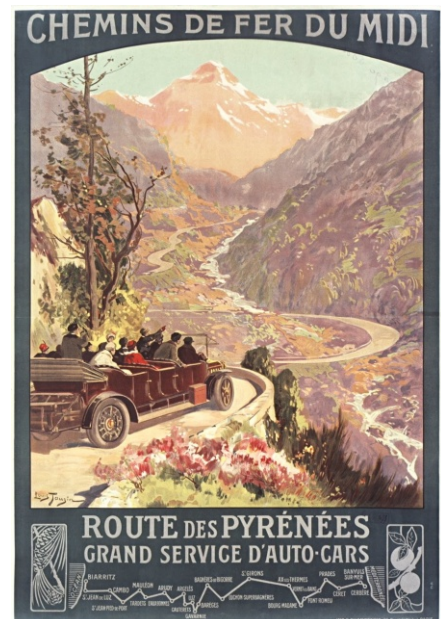
via Saint-Germain-des-Fossés, Clermont-Ferrand et Nîmes : en 22 h par train express.

via Lyon, Tarascon et Cette : en 22 h 15 min par train express.

le tout pour des tarifs allant de « 63 fr. 50 c. » à « 122 fr. 91 c. ». Ensuite, il en coûtait « 4 fr. 30 c. ou 5 fr. 90 c. ou 7 fr. 85 c. » pour 1 h de trajet supplémentaire jusqu'à Perpignan. Puis de Perpignan on pouvait rejoindre Prades (61 km) en 1 h 50 min pour « 2 fr. 80 c. ou 3 fr. 75 c. ou 5 fr. 05 c. ». Et enfin Vernet-les-Bains (à 12 km de Prades, au pied du Canigou), en voiture à cheval appelée omnibus :

« Belle route carrossable. Service d'omnibus à toutes les arrivées de chemin de fer : 1 fr. par personne avec bagages. Voiture particulière à 2 chevaux, chez Bigorre : 8 fr ».

NB : Si on remplace les francs par des euros, on n'est pas très éloignés des tarifs actuels de la SNCF ! Quant aux horaires... on va dire qu'on s'en rapproche encore parfois de nos jours...



Lithographie 1910, L. Tausin (BNF)

## ET QUAND LES PARISIENS DÉCOUVRERAIENT LA NATURE...

On trouve ensuite dans ce guide, des descriptions grandiloquentes des routes, villes et villages traversés, et des sites touristiques à visiter. Ces descriptions fleurent bon les citadins bourgeois découvrant la nature sauvage et les indigènes souvent arriérés :



Une autre vision de Vernet-les-Bains, vers 1960, par François Desnoyer.

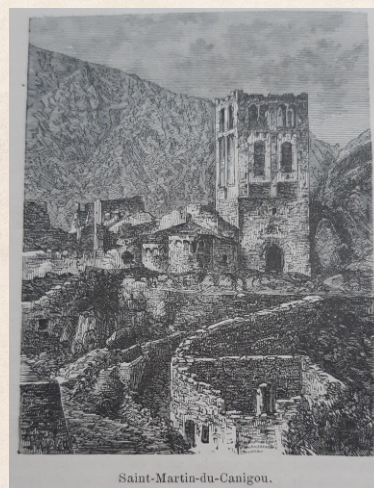
**De Villefranche à Mont-Louis.** « La route pénètre alors dans une étroite gorge d'un aspect grandiose. Des deux côtés, des rochers merveilleusement découpés surplombent à pic, projetant dans les airs de fines aiguilles, des cônes, des pyramides, des cubes gigantesques, prêts à se détacher ; d'étroites gorges, semblables à des fentes verticales, creusent des trous d'ombre dans la lumière éblouissante de ce paysage de marbre, et quelques touffes de genêts, d'ajoncs et de buis, escaladeurs tenaces, piquent de légers points noirs ce fond de grisaille continue. »

**Vernet les Bains.** « Rien ne contraste mieux avec la couleur vert tendre des prairies et l'éclat des constructions du nouvel établissement thermal que ces masures pressées les unes contre les autres, sur les murs desquelles les fenêtres, la plupart sans châssis, découpent dans le jour des milliers de carrés noirs traversés de temps en temps par une forme humaine. Les rues, tortueuses et mal pavées, sont de vrais casse-cou en pente raide<sup>1</sup> et hérissés de pointes de rocher. Ce pittoresque, peu conforme à l'hygiène, est appelé à disparaître le jour où, pour répondre à l'affluence des visiteurs, les habitants se décideront à remplacer leurs masures par des maisons propres et confortables, dont ils pourront tirer parti. »

Au départ de chaque village, les excursions sont décrites par difficulté croissante. Par exemple, au départ de Vernet-les-Bains, on trouve dans l'ordre :

- Les itinéraires accessibles en omnibus ou à dos de mulet vers les sites environnants:

1. **De Vernet à Corneilla.** 2 kil. - Route de voitures. - Nombreux omnibus allant plusieurs fois par jour à Prades.
2. **Villefranche-de-Conflent.** 5 kil. - Belle route carrossable
3. **Fillols.** - Les mines de fer. - Abbaye de Saint-Michel-de-Cuxa. Cette excursion demande à peu près une journée pour n'être pas fatigante. Voici comment on peut répartir son temps : départ de Vernet le matin vers 7 h ; on visite les mines de fer Fillols, et l'on déjeune à la cantine (sentier facile de Vernet à Fillols ; chemin carrossable du village à la mine) ; on peut quitter la cantine vers 1 h du soir et descendre de là à Saint-Michel-de-Cuxa en longeant le petit chemin de fer à double traction qui transporte le minerai de la mine à la gare de Prades. Après avoir visité l'abbaye, on peut être à Prades vers 4 h et de la remonter à Vernet pour le dîner. - Tout ce trajet peut être fait en mulet.
4. **Castell et la Fontaine des Esqueyres.** 30 min. - Chemin carrossable jusqu'à (25 min.) Castell ; sentier facile au-delà. - Guide inutile.
5. **Saint-Martin du Canigou.** 1 h. - Chemin facile de Vernet à Castell ; sentier pierreux, praticable à mulet de Castell à Saint-Martin. - Guide inutile.

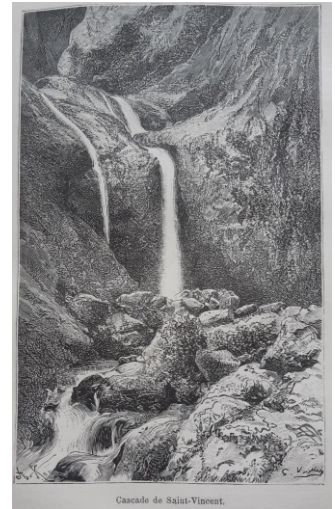


Saint-Martin-du-Canigou.

<sup>1</sup> On y trouve encore de nos jours la « Rue des 60 degrés » !

- Puis les itinéraires qui nécessitent un guide :

6. La Tour de Goa. ALLER PAR CASTELL ET LE COL DE JOU ; RETOUR PAR LA PENA. 2 h. de Vernet à la Tour de Goa ; sentier facile jusqu'au col de Jou, assez difficile mais pas dangereux, du col à la tour. - 1 h 15 min. env. de la tour à Vernet, par la Pena ; sentier difficile à trouver : guide indispensable.



- Et enfin (je n'invente rien !), les itinéraires dont les sentiers sont « accessibles aux dames » ou pour lesquels « une femme un peu courageuse peut facilement faire cette excursion » :

7. Cascade de Cady. 3 h 30 min de Vernet à la cascade ; bon chemin de Vernet à Castell ; sentier pénible, mais pas dangereux, de là à la cascade. Une femme un peu courageuse peut facilement faire cette excursion. - Guide indispensable. En été on fera bien de partir le matin, afin d'être arrivé à la cascade avant la chaleur ; là, on déjeunera, et après s'être reposé, on descendra l'après-midi pour dîner à Vernet.

8. Cascade de Saint-Vincent. 1 h 40 min - Sentier de montagnes, difficile en certains points, mais pas dangereux ; les dames peuvent faire cette excursion. - Guide indispensable.

Je n'ai pas lu la totalité des itinéraires décrits dans ce guide, mais en le feuilletant attentivement, je n'en ai pas trouvés qui soient « déconseillés aux dames ». Fallait-il comprendre que tous ceux qui ne leur étaient pas explicitement recommandés ne leur étaient pas « accessibles » ?... On mesure, à la lecture de ces formulations désuètes, le chemin parcouru par les femmes (au moins en montagne...) depuis ces temps révolus !



### ET POUR FINIR, QUELQUES PAGES DE PUBLICITÉS...

Les 72 dernières pages du Guide (sur 244) sont consacrées aux publicités, pour des « Hôtels, restaurants, cafés et industries diverses », pour des « Voyages circulaires sur les chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée », pour des crèmes de beauté, des élixirs de jeunesse ou diverses machines toutes plus curieuses les unes que les autres, allant des « Machines à vapeur horizontales et verticales de 1 à 50 chevaux » aux « Cloches à air comprimé pour des opérations dentaires »...

Finalement, à part le fait qu'elles étaient moins intrusives et omniprésentes que de nos jours, ces réclames montrent que ce que l'on tentait de vendre en 1881 n'était pas si différent de ce que l'on tente de nous vendre aujourd'hui.